paris

La TNT francilienne en ligne de mire

20 Minutes | édition du 13.11.06

en savoir plus

A lire Médias nationaux et assoc' sur les rangs
Zoom La télé locale veut faire recette sans la publicité

Les candidats sont dans les starting-blocks : ils devraient déposer leur dossier au CSA quelques minutes avant la fin de l'appel à candidature, ce soir à 17 h. De nombreux groupes (lire ci-dessous) se sont en effet déclarés intéressés par l'attribution de quatre canaux de télévision numérique terrestre à l'échelle francilienne. Mais tous veulent attendre le dernier moment pour rendre leur copie. « Ça ne sert à rien d'être prêt avant, on va attendre le dernier carat », déclare Richard Sovied, directeur de Télé Bocal. « Il peut toujours se passer des choses, des candidats peuvent se désister et il faut que l'on puisse se repositionner », ajoute Michel Fizbin, cofondateur de Zalea TV.

Car sur ce dossier, les tractations vont bon train. A Francilienne TV, Jérôme Guedj, le président, assure avoir été approché par « pratiquement tous les postulants » et être « très courtisé » pour faire candidature commune. Il a eu « des discussions très longues avec Le Parisien, jusqu'à ce qu'il se retire » du projet.

Une fois les dossiers déposés, le CSA auditionnera tous les candidats. Ces entretiens seront retransmis en direct sur Public Sénat. Le Conseil rendra ensuite son verdict en mars 2007, en vue d'un lancement des chaînes, au mieux, le 1er octobre 2007. Sur les quatre canaux disponibles, le CSA n'a aucune obligation de désigner des chaînes associatives déjà ancrées en Ile-de-France et peut les attribuer à des groupes nationaux, qui choisiront de les rendre payantes ou non. Dans le cahier des charges des heureux élus, seuls 20 % de « programmes d'expression locale » sont imposés. « Ce qui est très large », explique Michel Fizbin. « Toute thématique qui concernera l'Ile-de-France pourra être considérée comme locale, c'est-à-dire à peu près tout », s'indigne-t-il. Il redoute que les associations ne soient reléguées « sur un canal, quelques heures par nuit, bien cachées ». A Francilienne TV, on veut pourtant y croire, en faisant valoir « sept rédactions déjà présentes dans la région, avec des plateaux et des équipes ». Si cette chaîne ne l'emporte pas cette fois-ci, elle se rabattra sur l'attribution de fréquences « infrarégionales », à plus petite échelle, pour lesquelles aucun calendrier n'a encore été fixé.

Magali Gruet